

ou à la luxurieuse profusion de ces voluptueux Barbares. »

L'Auteur en parlant des Gouvernements des Peuples, remonte jusqu'à la fameuse question, tant de fois agitée sur les avantages de la Monarchie, de l'Aristocratie & de la Démocratie; il se décide en faveur de la première & fait à ce sujet des observations qui méritent d'être rapportées.

« Toutes les Provinces de l'Empire s'en rap- Pag. 131.
portèrent comme de concert à ce que jugeroient de convenable ces sept Conseillers, pour rétablir le Gouvernement & pour choisir un Roi dans les plus illustres Familles de l'Empire. Ces Seigneurs après avoir agité entre-eux quelle forme de Gouvernement convenoit le plus à la présente situation des choses, se rangerent tous à l'avis de Darius, qui opina pour le Gouvernement monarchique. »

« Au reste, ce Gouvernement étoit tellement le plus naturel, qu'il fut d'abord adopté de tous les Peuples; comme on le peut voir dans l'Histoire sainte: Mais ici un peu de recours aux histoires profanes prouvera que ce qui a été en République a vécu premièrement sous des Rois. »

« Rome a commencé par-là & y est enfin revenue comme à son état naturel. »

« Ce n'est que tard & peu-à-peu que les Villes Grecques ont formé leurs Républiques; l'opinion ancienne de la Grece étoit celle qu'exprimoit Homère par cette célèbre sentence de l'Iliade: *Plusieurs Princes n'est pas une bonne chose: qu'il n'y ait qu'un Prince & un Roi.* »

« A présent il n'y a point de République qui n'ait été autrefois soumise à des Monarques.